

PRÉFACE

Nous avons tendance à plus nous souvenir d'un seul conte que du livre dans lequel il figure mais quand le contraire se produit, nous sommes face à un événement littéraire.

Palma, par exemple, est inoubliable. C'est un des meilleurs contes de la littérature argentine que j'ai lus.

Pourtant *Oldsmobile 62* reste bien plus nettement dans ma mémoire que n'importe quelle autre histoire de ce recueil.

Dans la diversité de ses trames, dans ses transversales et ses relations implicites, l'ensemble fait naître un univers autonome.

La solidité de la constellation est telle qu'en incluant à la série originale *Le chemin rouge*, l'auteure a encore consolidé la structure de l'ensemble.

Si je devais me risquer à une hypothèse, je dirais que c'est le traitement des objets qui produit l'effet d'unité de cette collection. Je dis collection car on sent le bon goût du collectionneur.

Il y a toujours, à un moment du récit, quelque chose – un miroir ovale, une volière, un atelier de typographie, la cabine d'un bateau, une voiture blanche, le garage d'une maison – qui devient le centre magique autour duquel tournent les personnages – et ils intriguent aussi – et les faits. Ce sont des choses quotidiennes, triviales, mais leur usage dans la narration les transforme et les fait briller comme des nœuds énigmatiques de l'histoire.

Dans la fiction, le pouvoir d'un objet dépend de sa capacité de tordre la réalité. Condensé en un point, attrapé dans la logique de la synecdoque, le réel se cristallise en un objet inquiétant.

Je pense à la merveilleuse anecdote de cette jeune fille qui – c'est cette histoire qui donne son nom au livre – écrit des textes pour une amie et reçoit en échange du rouge à lèvres et du rimmel. Dans la narration de ces échanges secrets, régis par une économie passionnée, le livre trouve sa lumineuse unité.

D'autres livres de fictions brèves ont été délibérément envisagés pour former un ensemble. Si l'on excepte les inimitables exemples classiques le meilleur de tous, au XX^{ème} siècle, est sans conteste *De nos jours* d'Hemingway dans lequel s'intercalent entre chaque texte les légendaires et laconiques vignettes sur la guerre décrivant des scènes qui influent tangen-tiellement sur les comportements des personnages de chaque histoire. Sa réplique, *Así en la paz como en la guerra*, de Guillermo Cabrera Infante, reprend le même procédé avec d'autres vignettes qui racontent les épisodes de la lutte révolutionnaire cubaine et dans ce contexte, les textes prennent leur véritable sens.

On peut aussi unifier une série peut en centrant les récits sur une ville comme l'extraordinaire *Gens de Dublin* de Joyce, – et sa réplique *Montevideanos* de Mario Benedetti – ou sur un village comme *Winesburg Ohio* de Sherwood Anderson ou encore avec l'inoubliable *Hombre en la orilla* de Miguel Briante.

Pour l'unité de son ton lyrique, pour sa syntaxe et sa musique verbale – au-delà des anecdotes, nous nous souvenons forcément d'*El llano en flammes* de Juan Rulfo. Nous pourrions dire la même chose de *Cuentos claros*, d'Antonio Di Benedetto, un livre où l'intensité de la narration et le singulier bousculement de la prose font de chaque histoire du livre l'élément d'un seul bloc.

Les autres exemples pourraient se trouver dans les premiers livres de contes de W. G. Sebald – *Vertige*, *Les émigrants* et *Les anneaux de Saturne* – qu'on lit habituellement comme des romans. Sebald est un grand rénovateur du genre – peut-être le plus grand depuis Borges et l'unité de ses récits naît, selon moi, de la vision impassible du narrateur qui raconte une suite vertigineuse d'événements (parfois atroces, parfois comiques) avec toujours la même distance et la même noirceur.

Dans le cas d'*Oldsmobile 62*, j'aimerais faire part d'un détail à propos de son style car il renforce l'harmonie du livre au-delà de ses variantes et de ses nuances. Nous pourrions appeler le procédé qu'utilise Ana Basualdo dans sa prose, de la comparaison narrative. Le narrateur cherche une analogie qui lui permettra de transmettre l'émotion et la trouve dans un récit microscopique, autonome, étranger à l'intrigue. « Mais le fils d'Agustín brise cette paix comme la chute d'un avion en flammes sur un lac gelé. »

Je souligne ce seul exemple et laisse les lecteurs intéressés partir à la recherche d'autres magies qu'ils découvriront dans ce livre faste et somptueux.

Ricardo Piglia
Mars 2012

